

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE
Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

Table with columns: ABONNEMENTS, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

CARNET DE NOTES

Tous ceux qui ont parcouru Saint-Quentin, ont le lendemain de sa délivrance, ont été frappés par la disparition de toutes les statues de ses places publiques. Que sont-elles devenues? Ont-elles été enterrées par les soins de l'administration municipale, avant l'évacuation de l'année dernière, pour leur épargner les risques de la bataille? Ou bien ont-elles été détruites par l'ennemi, pour en utiliser le bronze dans ses usines de guerre? Nous ne savons au juste, mais leurs socles, ceufs de leurs formes gracieuses ou familières, ajoutent grandement à l'impression de désolation causée par les ruines qui les entourent. Il semble que la malheureuse cité ait perdu jusqu'aux témoins qui racontaient son passé.

Mais rien ne peut étouffer la voix des pierres et nous avons éprouvé, d'une façon étonnante, la vérité de cette image devant le socle d'une de ces statues. C'était celle d'Henri Martin, qui avait été déboulonnée de la pierre, et qui nous songions avec mélancolie aux avatars posthumes réservés au grand historien que Saint-Quentin se glorifiait d'avoir vu naître, et qui, pour mieux travailler à son relèvement, avait accepté d'être son député en 1871. Quels tristes jours étaient revenus pour sa cité!

Nous en étions là de nos réflexions quand, sur une des faces du socle, l'inscription suivante nous sauta aux yeux: « Le Français qui connaîtra bien le passé de la France ne perdra jamais l'espérance dans les plus tristes jours. »

Et nous reconnaissons dans ces lignes la célèbre préface de « l'Histoire de France contemporaine ». Ainsi, par la voix de la pierre, l'émiment citoyen de Saint-Quentin, descendu depuis longtemps dans la tombe, mort une seconde fois en effigie, avait cependant fait entendre encore la parole nécessaire dans le drame de cette guerre.

Parole vengeresse, qui, pendant quatre ans, n'a cessé de retentir aux oreilles de l'envahisseur orgueilleux pour lui rappeler la fragilité de son triomphe. Et que de fois celui-ci a-t-il dû grincer des dents en passant devant ce socle qui le défiait! Parole bienfaisante, qui pendant les années d'occupation, n'a cessé de retentir au cœur de la population en évoquant les destinées impérisables de la patrie, et qui, alors même qu'il ne restait plus que des murs béants, a proclamé encore l'indéfectible espérance! Parole prophétique dont maintenant nous entendons nous-même l'écho entre ces murs reconquis, et tandis que nos armées pourchassent de toute part l'ennemi qui s'avoue vaincu!

Oui, ce qui nous console du spectacle de toutes ces ruines accumulées par la bataille acharnée autour des murs pantelants de la Collégiale qui fait suite à la riche cité, au haut de sa colline, comme une couronne majestueuse, c'est d'admirer combien les événements ont donné raison au noble historien de la France. C'est dans son pays natal dévasté, mais le cœur tout rempli de l'espérance qu'il proclamait, que nous avons vibré des premières joies de la victoire dont la nation toute entière a tissé la laine, le lendemain de la délivrance de Douai, Lille, Roubaix, Tourcoing, Ostende, Bruges, venant après celle de Saint-Quentin et de Cambrai; nous en gardons une leçon inoubliable.

Mais ce n'est pas la seule leçon que nous ayons reçue après du socle tronqué de la statue d'Henri Martin. Sur une autre face du bloc de pierre, nous avons lu cette autre citation de « l'Histoire de France contemporaine »: « Quand on s'écarte des principes de 89, c'est la nuit; quand on y revient, c'est le jour. » Et si la première inscription était admirablement faite pour les jours d'épreuve, celle-ci nous paraît la compléter parfaitement pour ceux de la victoire.

Maintenant que nous touchons au but, notre tâche sera de poursuivre inflexiblement toutes les légitimes conséquences de nos succès, à la suite d'une guerre qui nous a été imposée, — et notre honneur, d'accord avec notre raison, sera aussi de ne point imiter l'Allemagne dans ses folles réveries d'hégémonie.

« Quand on s'écarte des principes de 89 c'est la nuit... Quand on y revient c'est le jour! » Avec Henri Martin, pour ne pas laisser l'humanité se perdre dans la nuit des passions, nous marcherons dans la seule voie de salut qui s'ouvre à nous, à la lumière des principes de 89. Et, après tant de paroles qui nous ont déçus, nous sommes heureux d'enregistrer ici les solennelles déclarations du président du Conseil devant la Chambre célébrant la délivrance de nos cités et, par leur accent révolutionnaire, semblent bien marquer le retour à ces immortels principes: « Nous voulons notre droit tout entier, avec les garanties nécessaires contre le retour offensif de la barbarie. De ce droit, nous ne ferons pas à notre tour, une revanche des oppressions du passé. C'est toute la liberté qui vient de terrasser, dans la personne de nos soldats, toute la tyrannie... Au-dessus de tout, il faut que la libération de la France soit la libération de l'humanité! »

LE PRÉSIDENT WILSON les Empires et la Paix

Le nouveau crédit de guerre des Etats-Unis
Le Sénat a voté un crédit extraordinaire de six milliards de dollars pour les besoins de la guerre. Ce crédit est le plus formidable qui ait jamais été adopté par aucune nation.

Le vote constitutionnel du Reichstag
Le Reichstag a adopté les propositions de la majorité contre les voix des conservateurs et celles de quelques membres de la fraction allemande (conservateurs libéraux).

Une réaction du parti militaire
Mais ce qui rend surtout difficile la situation du gouvernement du prince Max de Bade, c'est le mécontentement — d'aucuns même disent la campagne — du parti militaire, avec l'adhésion entière du grand état-major et en particulier du maréchal Hindenburg.

Le départ de Ludendorff
Officiel — Sa Majesté l'empereur et roi, acceptant la demande de retraité du général d'infanterie Ludendorff, premier quartier-maître général, commandant en temps de paix la 25^e brigade d'infanterie, l'a mis à la disposition.

L'Offensive des Flandres

Le communiqué de l'armée
Officiel — Sa Majesté l'empereur et roi, acceptant la demande de retraité du général d'infanterie Ludendorff, premier quartier-maître général, commandant en temps de paix la 25^e brigade d'infanterie, l'a mis à la disposition.

Une lettre de Hindenburg
La Gazette de Francfort signale que le général commandant le 2^e corps à Sigtun a fait afficher un extrait de la lettre du maréchal Hindenburg au chancelier demandant la lutte à outrance si l'Allemagne veut obtenir une paix honorable. Cette lettre a été adressée il y a environ dix jours au chancelier et elle était confidentielle; on ne sait comment elle est venue à la connaissance du général qui l'a fait afficher.

LA CRISE EN AUTRICHE et en Hongrie

Appel d'Andrassy aux belligérants
Suivant la Nouvelle Presse libre de Vienne, le comte Andrassy a l'intention d'adresser un appel à tous les belligérants dans le but d'obtenir la paix.

Les diplomates des nationalités
La Nouvelle Gazette de Zurich annonce que jeudi est arrivé à Zurich, venant de Vienne, le publiciste et ancien haut fonctionnaire baron Léopold Chitumsky, qui a été reçu en audience, avant son départ, par l'empereur Charles. Il passera quelques semaines en Suisse.

Presbourg capitale de la Slovaquie
Le Conseil tchéco-slovaque de Prague aurait décidé de faire de Presbourg la capitale de la Slovaquie et de la dénommer Wilsonstadt.

Manifestations à Budapest
Le Lokal Anzeiger confirme que des scènes révolutionnaires se sont produites à Budapest. De nombreux cortèges de manifestants ont parcouru les rues de la ville, drapés en tête et acclamant la libre Hongrie. Pour empêcher les manifestations, les autorités réquisitionnèrent la police et les troupes, mais celles-ci refusèrent d'intervenir.

LA TURQUIE ET LES ALLIÉS

La situation précaire où se trouve la Turquie, toutes sortes de bruits circulent naturellement sur les intentions du sultan et de ses ministres actuels. Les journaux allemands s'en sont fait plus d'une fois l'écho.

En ce qui concerne les alliés, il va de soi que leur tâche présente consiste exclusivement à gagner la guerre, mais non à discuter des stipulations de paix préliminaires et morcelées. Si une question se posait actuellement entre eux et la Turquie, ce ne pourrait être que la question d'un armistice.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Recul général de l'ennemi entre l'Oise et la Serre

Nombreuses positions conquises sur un front de 25 kilomètres. Beaucoup de prisonniers et de matériel entre nos mains.

Avance italo-britannique sur le Piave. Brillants succès en Mésopotamie, en Syrie et dans les Balkans.

FRONT FRANÇAIS

27 octobre, 14 heures. — Pendant la nuit, les troupes de la 1^{re} armée ont redoublé d'effort sur le front compris entre l'Oise et la Serre; l'ennemi, ébranlé par les combats d'hier, a fâché sur toute la ligne et a dû se replier vers le Nord, abandonnant les positions qu'il occupait. Nous avons conquis Mont-D'Origny, Origny-Sainte-Benoite, Courjumelles, Cheveris-Moncaup, ainsi que de nombreux points d'appui fortifiés entre ces villages.

Sur notre droite, nos unités ont franchi le Perron et progressé vers le Nord-Est. Nous avons pris la cote 117 et la sucrerie à 1,500 mètres à l'Est de Richcourt. Le chiffre de nos prisonniers s'est encore accru.

Sur le front de la Serre, la 10^e armée, appuyant le mouvement de la 1^{re}, a également réalisé des gains. Nous avons franchi la Serre à l'Est d'Assis et pénétré dans les tranchées allemandes.

A l'Est de Sissonne, une violente contre-attaque allemande dans la région de la ferme Marquigny a été brisée par nos feux. La lutte d'artillerie continue très vive sur le front Banogne-Nanteuil. Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans les combats du 25 et du 26, entre Sissonne et Château Porcien, dépasse 2,450, dont 50 officiers.

23 heures. — L'ennemi, talonné par nos avant-gardes, a continué à battre en retraite, entre l'Oise et la Serre, sur un front de plus de vingt-cinq kilomètres. Notre avance, en certains points, a dépassé huit kilomètres, au cours de la journée.

Notre gauche, nous avons enlevé Boharies, Proix, Marquigny et poussé nos éléments avancés jusqu'aux abords de Guise.

Puis au Sud, nos troupes se rapprochant de la route de Guise-Maries, sur la ligne générale bois de Baignemont, Lantifax et Pertainemont, Ouest de Faucoy, Montcau-Neuf, Montigny-sur-Crecy, nous avons fait de nombreux prisonniers et capturé un matériel considérable.

Depuis le 24 octobre, le chiffre des prisonniers faits par la première armée atteint 3,700. Dans le butin pris par elle, depuis la même date, 20 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses ont été démontés.

Sur le front de la Serre, la dixième armée, en liaison étroite avec la première, a poussé énergiquement l'ennemi vers le Nord. Nos troupes ont occupé Crécy-sur-Serre, qui est largement dépassé.

A l'Ouest de Château Porcien, les combats des deux derniers jours ont également entraîné l'ennemi à abandonner la partie de la position Hunding qu'il tenait encore entre Herpy et Raouvraucourt. Nos unités, tenant étroitement le contact, continuent à progresser.

Rien à signaler ailleurs.

FRONT BRITANNIQUE

27 octobre, après-midi. — Dans la soirée d'hier, à la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a déclaré une vigoureuse contre-attaque en force contre nos positions sur le chemin de fer, immédiatement au Nord-Ouest du Quesnoy.

Nous avons complètement repoussé l'attaque en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi par le feu de notre infanterie et de nos mitrailleuses.

Soir. — Une contre-attaque ennemie, précédée d'un fort bombardement, a été déclinée, ce matin, contre notre ligne, près d'Engléfontaines.

L'ennemi a été repoussé, en laissant un certain nombre de morts. Nos positions ont été intégralement maintenues.

Pendant l'après-midi, une nouvelle contre-attaque contre nos positions, aux environs d'Artes, a été également repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Au cours d'engagements de patrouilles, en divers secteurs du front, nous avons fait quelques prisonniers.

AVIATION. — Le 26 octobre, nos escadrilles ont exécuté de nombreuses reconnaissances au-dessus de la zone de la ligne de front photographiques. Elles ont lancé plus de huit tonnes et demi de bombes sur des centres importants de voies ferrées, avec d'excellents résultats.

Les avions ennemis ont montré quelque activité sur le front de bataille Nord. Au cours de combats aériens, trois appareils ennemis ont été détruits et trois autres contraints d'atterrir, désarmés. Deux ballons ennemis ont été abattus en flammes. Nauf de nos avions manquant.

Malgré un temps très défavorable, quelques-uns de nos avions de nuit ont réussi à lancer plus de trois tonnes de bombes sur des emplacements de voies ferrées et les lignes de communications ennemies. Tous ces appareils sont revenus intacts.

FRONT BELGE

26 octobre. — La nuit du 25 au 26 octobre a été marquée par une grande activité d'artillerie. Nos premières lignes et nos arrières ont été bombardés.

Rien à signaler, le 26, en dehors des tirs habituels sur tout le front.

Nous avons réduit la résistance de nids de mitrailleuses au Nord de Ronsele.

FRONT ITALIEN

27 octobre. — Des attaques violentes répétées, insistantes, déclenchées hier par nos adversaires, sur le mont Grappa, localité d'importance dans la zone de l'Asolone et des parties du saillant de Solero. L'ennemi fut repoussé avec des pertes graves; 514 prisonniers restèrent entre nos mains.

Sur le front central du Piave, l'activité combattive augmenta fortement dans la journée d'hier. Nous complétons vers la possession du Gravedi-Papadopoli, y capturant 561 nouveaux prisonniers. De nombreuses forces ennemies, lançades à la contre-attaque, notamment contre les troupes britanniques, furent anéanties.

L'aviation italienne et alliée déploya beaucoup d'activité, exécutant de puissantes actions de bombardement sur les arrières ennemis, mitraillant à plusieurs reprises les troupes en position et en mouvement.

Dix avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens.

Un grand dirigeable lancé, pendant la nuit, 400 kilos de bombes sur la gare de Lovice, surprise en pleine activité.

Communiqué britannique

28 octobre. — L'attaque de la deuxième armée sur le Piave, dans la région du Gravedi-Papadopoli, commença à 6 h. 45 du matin.

Les troupes britanniques, sur la droite, rencontrèrent une forte résistance. Selon les dernières nouvelles, la résistance fut brisée après un violent combat et l'avance commença et fut couronnée de succès.

Sur la gauche, les Britanniques, avançant d'une façon satisfaisante, atteignent leurs premiers objectifs, en se rendant maîtres d'une forte résistance.

FRONT DES BALKANS

Communiqué serbe
26 octobre. — Continuant leur vigoureuse poursuite, malgré une résistance acharnée de l'ennemi et le très mauvais temps, les troupes serbes ont atteint, le 25 octobre, les hauteurs au Sud de Kragujevac.

Dans la vallée de la Morava, elles sont aux prises avec les troupes de l'ennemi à la gare et à des distances à Kragujevac.

Il est confirmé qu'au cours de leur retraite, les troupes austro-allemandes commettent des atrocités de toutes sortes et dépouillent les populations.

FRONT D'ASIE

Communiqué de Mésopotamie
Londres, 27 octobre. — Nos troupes continuent de poursuivre les Turcs sur les deux rives du Tigre.

Le 25 octobre, des colonnes, remontant sur la rive orientale, s'ouvrirent un passage sur la Zab inférieure, près de l'embouchure, en même temps que la ligne de l'ennemi, qui, le soir précédent, avait franchi la rivière, à plusieurs milles plus en amont.

Ce dernier mouvement tourna la gauche du contingent turc qui occupait l'angle formé par la jonction de la Zab inférieure et du Tigre et aida les gros des troupes à repousser l'ennemi sur la rive occidentale du Tigre.

Entre temps, des troupes, avançant sur la rive droite du Tigre, à travers un pays difficile, entreprirent de ravins, chassèrent les Turcs de la hauteur qui formait le prolongement des défenses de la rive gauche. Après avoir brisé ses approvisionnements, l'ennemi se retira à quatre milles plus en amont de la rivière.

Sur la route de Kirkouk, des patrouilles rentrèrent dans les faubourgs de Kirkouk.

Les Turcs semblent occuper en force les hauteurs Nord Volte.

Dernière Heure

VICTOIRES BRITANNIQUES EN SYRIE Occupation d'Alep
Londres, 27 octobre. — De la cavalerie et des automobiles blindées britanniques, surmontant une faible résistance, occupèrent le 26 octobre Alep.

Londres. — Aucune nouvelle n'a été reçue de la prise de l'important embranchement du railway situé à environ dix kilomètres au Nord d'Alep; mais on ne croit pas que les Turcs le défendent.

Quant il sera pris, l'artère vitale des communications de l'ennemi avec la Mésopotamie, le railway de Bagdad, sera coupé.

L'occupation d'Alep par la cavalerie britannique est un exploit, impossible à un autre moment à cause du manque d'eau.

LE GÉNÉRAL DEBENEY Grand-Officier de la Légion d'Honneur
Paris. — Le général Pétain, accompagné du général Fayolle, a remis au général Debenev les insignes de grand officier de la Légion d'honneur.

L'Empereur Charles croit à la Paix prochaine

Son gouvernement aurait répondu au président Wilson
Bâle. — On mande de Vienne que la Gazette de Vienne publie un ordre impérial, daté de Reichent, 23 octobre, et adressé à l'armée et à la marine, disant:

« Le jour qui doit ramener les armées dans leurs foyers et rendre la paix approche. « L'époque est pleine de graves troubles que nous devons vaincre pour gagner l'armée et la marine. « Vos devoirs sont clairs et simples, comme le serment que vous avez prêté devant le Dieu Puissant. Il n'y a pas place pour les subtilités et les adulations. »

L'empereur termine en affirmant que l'armée continuera à surmonter avec calme et conscience du but à atteindre honorablement et fidèlement, tous les obstacles actuels pour le salut de tous les peuples.

Bâle. — Les journaux de Vienne annoncent que la réponse à la note du président Wilson est déjà prête et sera envoyée aujourd'hui. Elle serait conçue en termes très conciliants.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE

On craint le désarmement et l'invasion
Bâle. — On mande de Vienne qu'à la Commission de la délégué austro-hongroise, le ministre de la guerre a insisté sur les difficultés de la démobilisation et les dangers qu'elle présenterait par suite des lésions intestines du pays.

Il demande d'être autorisé à faire rentrer maintes fois les soldats dans leurs foyers, afin que l'Autriche ne subisse pas le sort de la Russie et ne voie pas l'ordre intérieur troublé encore davantage par les troupes.

Bâle. — On mande de Czerowitz, que des troupes roumaines sont entrées en Dobroudja, comptant sur le bon développement de l'Autriche et les tendances séparatistes de la Hongrie et espérant la naissance d'une Grande Roumanie.

Les éléments nationalistes sont maîtres de la situation.

Bâle. — On mande de Budapest que la Pest-Blatt publie un appel adressé à tous les officiers hongrois et les invite à laisser immédiatement leurs postes et à revenir en Hongrie pour défendre ses frontières.

Bâle. — On mande de Budapest que l'empereur a reçu plusieurs chefs de partis hongrois et socialistes radicaux.

On attache une importance particulière aux audiences du comte Károlyi, de M. Baroz, maire de Budapest, et du comte Haulo, qui sont partis pour Vienne afin de conférer avec le comte Andrássy, et d'entamer avec lui et des personnalités autrichiennes les pourparlers pour le règlement des relations de la Hongrie et de l'Autriche.

La Question d'Alsace-Lorraine

Paris. — Au cours de la matinée donnée par le Société Alsacienne pour le Travail, M. Paul Holmer, avocat à Colmar, a été le patriote des Alsaciens-Lorrains est aussi vivace aujourd'hui qu'il y a cinquante ans et il a ajouté que la restitution de l'Alsace-Lorraine doit être, non seulement une condition du traité de paix, mais de l'armistice.

Le Bluff jusqu'à bout!

Paris. — Des radios allemands ont annoncé que les sous-marins allemands avaient coulé, en septembre, 430,000 tonnes.

Le chiffre est faux, les Allemands ont coulé, en septembre, moins de 300,000 tonnes et les sous-marins allemands pour ce mois, accablés inconnus, sont de 210,000 tonnes.

Naufrage d'un grand Steamer

Des centaines de victimes
Vancouver. — Le steamer Princess-Sophie, de la Canadian Pacific, venant de Skagway, a sombré par suite de la tempête.

205 passagers et 10 hommes d'équipage ont été noyés. Presque tous les passagers sont des habitants d'Alaska.

Le Congrès de la Bourse libre du travail

Paris. — Le quatrième congrès de la Bourse libre a terminé ses travaux hier, après-midi, dans la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville. On remarquait la présence de MM. Carton de Wiart, ministre de la justice, vice-président du Conseil; Hymans, ministre des affaires étrangères; Bonkin, ministre des colonies; Goblet d'Alviella, ministre d'Etat; les généraux belges Deruyte, Stassin, Lechat et Clootens; le contre-amiral Didot, gouverneur du Havre; Brindaut, sénateur; Ansel, député; Morgand, maire du Havre; Taton, préfet, commissaire général du gouvernement de la République; Benoist, sous-préfet; Molot, ministre plénipotentiaire, directeur du Bureau de documentation; Dejarre, secrétaire général du ministère des affaires économiques; le major Marsy (Pierwiltz Willy Breton), directeur du service photographique de l'armée, et ses collaborateurs le major Hage et l'adjutant Thou; le major Hainaut; le lieutenant Bessy; le lieutenant le lieutenant général de Ceuninck, ministre de la guerre, empêché, le général Deruyte, commandant supérieur territorial belge, réaffecté à la municipalité du Havre et les notabilités présentes.

Il paraît de l'anniversaire célébré par la quatrième fois au Havre et de l'œuvre accomplie par les armées alliées sur un sol impotablement ravagé, mais rendu indubitablement jusqu'à l'heure de la récente victoire.

Il signala les photographies prises au cours de l'offensive et se plut à magnifier le patriotisme de la population détreinte et la gloire des merveilleux soldats de ce triomphe, ainsi que celle des héros morts pour que la Belgique soit plus belle et plus grande à jamais, dans la liberté reconquise.

Après celle éminente allocution, on fit le tour de la salle pour admirer des agrandissements superbes évoquant des cadavres allemands et des grandiers belges, des prisonniers et un transport de blessés; pour admirer aussi le portrait expressif du roi-chef de l'armée, le cardinal Mercier et d'innombrables photographies de Merckem, Nieport, Capelle, Lou, Ranscapelle, Dixme et de tout le front fameux de l'Yser ou les « Jax », après une défense héroïque, ont eu la joie d'engager des combats victorieux.

Bes aquarelles, des objets fabriqués par les soldats, des souvenirs précieux de guerre complètent cette exposition qui sera ouverte pendant une quinzaine de jours et que nous engageons vivement nos concitoyens à aller voir.

Chronique Locale

4^e Anniversaire de la Bataille de l'Yser

Exposition de Photographies de Guerre Belges
A l'occasion du glorieux anniversaire, une très intéressante exposition de photographies de guerre belges était inaugurée hier après-midi, dans la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville. On remarquait la présence de MM. Carton de Wiart, ministre de la justice, vice-président du Conseil; Hymans, ministre des affaires étrangères; Bonkin, ministre des colonies; Goblet d'Alviella, ministre d'Etat; les généraux belges Deruyte, Stassin, Lechat et Clootens; le contre-amiral Didot, gouverneur du Havre; Brindaut, sénateur; Ansel, député; Morgand, maire du Havre; Taton, préfet, commissaire général du gouvernement de la République; Benoist, sous-préfet; Molot, ministre plénipotentiaire, directeur du Bureau de documentation; Dejarre, secrétaire général du ministère des affaires économiques; le major Marsy (Pierwiltz Willy Breton), directeur du service photographique de l'armée, et ses collaborateurs le major Hage et l'adjutant Thou; le major Hainaut; le lieutenant Bessy; le lieutenant le lieutenant général de Ceuninck, ministre de la guerre, empêché, le général Deruyte, commandant supérieur territorial belge, réaffecté à la municipalité du Havre et les notabilités présentes.

Il paraît de l'anniversaire célébré par la quatrième fois au Havre et de l'œuvre accomplie par les armées alliées sur un sol impotablement ravagé, mais rendu indubitablement jusqu'à l'heure de la récente victoire.

Est-ce un accident?

Passant, dimanche matin, vers six heures, boulevard Amiral-Mouchet, M. Raymond Dessard, journalier, 38, rue de la Bourse, rencontra un artilleur qui marchait très difficilement.

Ce soldat, nommé Alphonse Semont, âgé de 37 ans, caserné au fort de Tourneville (1^{er} d'artillerie), désira que, travaillant, la veille, vers 9 heures du soir, au déchargement d'un navire amarré au quai de Giroude, il avait reçu une barre d'acier sur le pied gauche et qu'il était blessé assez grièvement.

La police du 4^e arrondissement fit transporter le militaire à l'hôpital mixte.

Vu les vagues déclarations du soldat Semont, on se demande comment et où il a été blessé.

Pour vingt sous, vous aurez chez Salomé, 33, rue Thiers, des parfums que vous paieriez ailleurs 5 et 6 francs.

COQUELUCHE

Pour faire disparaître rapidement les quintes, employez le sirop LEUBET, à fr. 50 le flacon. Dépot au PILON D'OR, 20, place de l'Hôtel-de-Ville.

OSÈQUES DE MILITAIRES

Les obsèques du soldat CHARLES ECHWERT, du 25^e d'infanterie, domicilié à Paris, au n° 10, rue de Valenciennes, le 28 octobre, à 16 heures, à l'Hôpital de Place Forte à 2^e, rue Massillon.

G. CAILLARD, (COURBIGNON-BOUVISTE, 17, rue Marie-Thérèse)

THÉÂTRES & CONCERTS

Grande Kermesse des Alliés au Palais de la Bourse

La balla fête organisée par Mme la comtesse d'André, avec la collaboration précieuse de M. le commandant Ducrot, directeur de la Compagnie générale Transatlantique, et de l'autorité militaire britannique, a permis à un grand nombre de nos concitoyens de contribuer au bon fonctionnement de « Soutien Français », œuvre éminemment patriotique qui assure l'existence et l'avenir des enfants déshérités et particulièrement des enfants des morts et des mutilés glorieux.

Le Palais de la Bourse, habilement décoré, était le cadre magnifique de cette manifestation qui, hier après-midi, à partir de 2 h. 1/2, provoqua un vif mouvement de curiosité et de sympathie.

M. le contre-amiral Didot, sous-préfet; J. Havre; Morgand, maire de Brest; sous-préfet; J. Couvet, président; et Bricka, vice-président de la Chambre de commerce, et la plupart des notabilités de notre ville, vinrent témoigner de leur intérêt philanthropique.

Grâce au dévouement de Mme d'André et des commissaires, le succès de la kermesse fut complet.

Sous le pèristyle, une excellente musique militaire australienne donna plusieurs auditions remarquables et chaleureusement applaudies. Dans la salle de lecture, furent applaudies par la circonstance « Temple de l'Art », l'excellent orchestre symphonique dirigé par M. le contre-amiral Didot, sous-préfet; J. Havre; Morgand, maire de Brest; sous-préfet; J. Couvet, président; et Bricka, vice-président de la Chambre de commerce, et la plupart des notabilités de notre ville, vinrent témoigner de leur intérêt philanthropique.

Grâce au dévouement de Mme d'André et des commissaires, le succès de la kermesse fut complet.

Sous le pèristyle, une excellente musique militaire australienne donna plusieurs auditions remarquables et chaleureusement applaudies. Dans la salle de lecture, furent applaudies par la circonstance « Temple de l'Art », l'excellent orchestre symphonique dirigé par M. le contre-amiral Didot, sous-préfet; J. Havre; Morgand, maire de Brest; sous-préfet; J. Couvet, président; et Bricka, vice-président de la Chambre de commerce, et la plupart des notabilités de notre ville, vinrent témoigner de leur intérêt philanthropique

LE PASSEPORT Comédie dramatique anglaise Interprété par Clara Kimball Young MASCAMOND (5 épisodes) Les CHIENS ASSASSINS de la VICTOIRE

LE NOUVEAU DIRECTEUR OLIMPIA Grand Drame, en 3 parties Le Cœur de Ginette

MALADIE DES FEMMES Voies urinaires. Nouveaux CDS 79, rue Franklin, de 1 h. 1/2 à 3 heures

VOIES URINAIRES - 606 Méd. spéc. 1 bis, rue Bernardin-de-Saint-Pierre

MALACEINE

ETAT CIVIL DU HAVRE

ESTHÉTIQUE FÉMININE Mme Van Marseville, diplômée de l'Institut Clarkson de Paris

ÉPILATION par l'électricité, seul moyen efficace pour enlever les poils

OBÉSITÉ Traitement radical par massages

PRODUITS DE BEAUTÉ MIRABILIA

DÉCÈS Du 27 octobre. - Marie MONTELL, veuve GOOD

Spécialité de Deuil A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers

Mort pour la France M. Veuve E. GOSSELIN, sa mère

Messe Anniversaire Vous êtes priés de vouloir bien assister à la messe anniversaire

Monsieur Fernand VERDANT De la part de : M. et M^{me} Fernand VERDANT

Monsieur Gaston HÉROULT décédé le 25 octobre 1918, dans sa 43^e année

Monsieur Charles-Edouard SCHETTEL Officier d'Administration

Madame JANDOT Née Alice PETIT

De la part de : M. Henri JANDOT, son époux

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

De la part de : M. et M^{me} BOBIN, née JANDOT

M. René MONVILLE, maréchal des logis-chef, mobilisé aux armées, son épouse

Madame René MONVILLE Née Suzanne LEMENAGER

Monsieur Georges-Auguste BALLON Receveur d'Octroi en retraite

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. et M^{me} Georges BALLON, née FOUQUES

M. J. CARPENTIER, M. Benoît GUEST, son père

Madame J. CARPENTIER Née Héloïse-Augustine GUEST

Monsieur Marcel MALÉTRAS Lieutenant au 8^e territorial d'infanterie

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

M. et M^{me} Marcel MALÉTRAS, née DUFOUR

VENTES PUBLIQUES Le 29 Octobre 1918, à 15 heures, rue Marie-Thérèse, 25, M. J.-B. Fleury

AVIS DIVERS PERDU vendredi matin, à Ste-Adresse, sur le trajet

PERDU une couverture kaki entourée d'une ceinture, chompa de quai de Southampton

PERDU Papiers de circulation en automobile et carnet de chauffeur

EMPLOYÉ cherche Travail de Bureau ou Comptabilité

ON DEMANDE un premier Garçon de Chambre

HOMMES de Journée sont demandés pour la manutention des fers

COMPTABLE EXPÉRIENTÉ est demandé HALLS de L'ALIMENTATION

ON DEMANDE de suite des Mécaniciens expérimentés conducteurs de cylindre à vapeur

ON DEMANDE de bons ouvriers pour leurs ateliers

LA SOCIÉTÉ NORMANDE de Fonderie et de Constructions mécaniques

ON DEMANDE dans entreprise de Manutention et de camionnage

ON DEMANDE pour la SEPOULTEURIE H. VRAISSE BERTRAND & C^o

La Société Normande de Fonderie et de Constructions mécaniques

MAISON DE CAFÉS demande Petite Commis pour bureaux et courses

MARIAGE dame veuve, 59 ans, rentière, désire mariage avec Monsieur rentier

SPECIALITÉ DE CORSETS G. FOLLIOU, 40, rue Thiers

Vente de Corsets-Ceintures Les JULIES SÉRIÉS mises en vente

ON DEMANDE Jeune Fille catholique, sérieuse, bon caractère

PERSONNE LIBRE toute la Journée DEMANDE Ménage. Ferait lavage et repassage

ON DEMANDE Des Journalières se présenter à la BRASSERIE PAILLETTE

BONNE sérieuse est demandée pour ménage ayant deux enfants

ON DEMANDE une Bonne à tout faire, sachant bien faire le ménage

ON DEMANDE Une FORTE BONNE de 25 à 30 ans, comme bonne à tout faire

ON DEMANDE pour maison bourgeoise, à louer, une Bonne à tout faire

ON DEMANDE JEUNE Fille catholique, sérieuse, bon caractère

CHAMBRE avec Cabinet de Toilette si possible, est demandée pour Monsieur sérieux

JEUNE MÉNAGE sans enfants demande à louer 2 pièces meublées

ON DEMANDE à louer 2 pièces meublées en ville ou banlieue

AVIS AUX RÉFUGIÉS BEAUX PANIERS Priz cinq francs

Bericht aan de Bolgen SCHOONE GROOTE manden te verstuken

ON ACHÈTE Bouteilles de toutes grandeurs, litres, 1/2 litre, etc.

AVIS Pour Cause d'agrandissement Le Bazar Halte-là 93, r. de Paris

MAGASINS RÉUNIS L'ouverture aura lieu le LUNDI 4 NOVEMBRE

ON DEMANDE à ACHETER dans la région : Vaines, Industries, Fonds de Commerce

FOURRURES PARURE RENARDS pointillés à VENDRE

A VENDRE COUPÉ, 4 places Roues caoutchoutées

2 BONS COUPÉS 5/4 parfait état, à vendre

FONDS DE COMMERCE vendeurs qui désirez traiter rapidement

A VENDRE FORT CAMION S'adresser à HOTEL DU BRAS D'OR

Propriétaires de Pavillons et Maisons qui désirez vendre

POTS EN GRÈS pour Conserves et Salaisons

Peinture-Vitrierie-Décor Collage de Papiers peints

Emile DESCHERDOR Ex-directeur d'une grande entreprise du Nord

FONDS DE COMMERCE Pour VENDRE ou ACHETER un Fonds de Commerce

MACHINES à ÉCRIRE Réparation de Machines de toutes marques

LE BUREAU MODERNE 49, rue de la Bourse

M^{me} SAUFFISSEAU Sage-Femme de 1^{re} Classe

PREND PENSIONNAIRES CONSULTÉ de 1 h. à 3 heures

FONDS DE COMMERCE Acheteurs sérieux, adressez-vous en toute confiance

L'AGENCE COMMERCIALE 69, Rue Victor-Hugo, 69

MARGARINES Dépôt central : 88, rue Jules-Lecesse

Cabinet Dentaire Mécanicien-Dentiste

SPECIALITÉ DE PROTHÈSE DENTAIRE Réparations immédiates de dentiers

M^{me} FOURNIER Sage-Femme, Herboriste

DERNIER AVIS C'est irrévocablement les derniers jours que j'achète et paye argent comptant

LES VIEUX DENTIERES

M^{me} CORBEAU, 82, rue de St-Quentin COURS de COUPE et COUTURE

La Maison J. FONTAINE ÉPIÇERIE en GROS

Le Dentiste Belge E. CERF rentré de voyage

DOCK VINICOLE de Normandie

LOUVE DENTAIRE 81, rue de Metz

ATELIER SPÉCIAL DE BONS DENTIERES

Le Docteur WILLEMEN venant d'acheter un gros stock de BELLES DENTIERES

REPARATIONS IMMÉDIATES Soins des Dents :: Travaux Américains

Depôt de Fabriques :: Maison de Gros La Maison A. DEBOBBLEER

Cabinet Dentaire Ch. MOTET G. CAILLARD, Successeur

MALADIES DE LA BOUCHE et DES DENTS Prothèse Dentaire

REPARATIONS IMMÉDIATES DENTIERES sans plaque, sans crochet

Pompes Rotatives «HÉLICO» BREVETÉES S. G. D. G.

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

RICHE OCCASION HOTEL RESTAURANT avec 47 belles chambres

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.

FONDS DE COMMERCE à VENDRE Bonne Occasion !!

HOTEL-CAFÉ-BAR 20 numéros, net à prix 30,000 fr.